

QCM

SPECIALITE SES PREMIERE

1. L'activité économique:

- a) est dépendante du contexte social
- b) Consiste à satisfaire des besoins limités à l'aide de ressources rares
- c) suit un mouvement à 3 temps : produire, dépenser, consommer

2. Notre société produit beaucoup :

- a) mais comme la répartition est inégale il y a de la pauvreté et de l'exclusion
- b) Ce qui permet de satisfaire tous nos besoins
- c) Contrairement aux sociétés « première » qui sont des sociétés de subsistance

3. La production:

- a) consiste à fabriquer des biens ou des services
- b) peut être marchande (payante, entreprises) ou non marchande (gratuite, Etat/associations)
- c) au sens comptable c'est l'ensemble des produits fabriqués par l'entreprise mesuré par le chiffre d'affaire

4. Le PIB:

- a) est un agrégat représentant la valeur des B&S produit durant une année par les AE résidant à l'intérieur du territoire national.
- b) se mesure à la valeur ajoutée créées par les unités nationales
- c) est la somme d'un PIB marchand et non marchand.

5. Le travail:

- a) se compose de la main d'oeuvre qui utilise sa force de travail manuelle et intellectuelle pour fabriquer les produits
- b) Considéré comme productif est professionnel, rémunéré, déclaré
- c) Se mesure par tête (effectif) ou horaire (Volume Horaire Global = effectif x nombre d'heures d'un salarié)

6. La productivité :

- a) mesure de l'efficacité de la production
- b) Permet de produire plus en économisant les facteurs de production
- c) c'est le rapport entre les facteurs de production utilisés (L, K) et les quantités produite (P)

7. Le progrès technique c'est:

- a) un ensemble de modifications relatives aux produits et aux manières de produire
- b) l'application des progrès scientifique aux usages humains
- c) un moteur important de la croissance économique

8. Les revenus:

- a) de transfert rémunèrent l'apport en facteurs de production des ménages
- b) des entreprises se mesurent par l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE)
- c) sont des flux monétaires ou en nature qui rémunèrent la participation directe ou indirecte des agents économiques à l'activité productive

9. Le revenu disponible brut des ménages:

- a) Mesure le pouvoir d'achat des ménages
- b) est utilisé pour consommer ou épargner
- c) Correspond à la somme des revenus primaires

10. L'équation ressource emploi :

- a) $\text{Produit Intérieur Brut} + \text{iMportation} = \text{Consommation finale} + \text{Formation Brute de Capital Fixe} + \text{variation des stocks} + \text{eXportation}$
- b) $\text{Production} = \text{Consommation} + \text{Investissement} + \Delta\text{Stock} + \text{Solde Commercial}$
- c) traduit l'équilibre entre offre et demande globale dans la sphère de la production de richesse

11. Une entreprise:

- a) Est une organisation économique dont la fonction principale est de produire des biens et des services en vue de réaliser des échanges marchands généralement à but lucratif.
- b) en cessation de paiement dépose le bilan ce qui entraîne sa liquidation par le tribunal administratif
- c) Produit en achetant des Consommations Intermédiaires à d'autres entreprises et en les transformant en produits finis à l'aide des facteurs de production travail (L) et capital technique fixe (K).

12. La gouvernance:

- a) C'est un mode de direction et de gestion des firmes cad d'organisation du pouvoir
- b) détermine les relations sociales dans l'entreprise qui sont essentiellement basées sur la coopération
- c) est passée d'un mode managérial à un mode actionnarial à partir des années 80

13. Le marché:

- a) est lieu de rencontre entre une offre et une demande qui aboutit à la formation d'un prix
- b) Fonde un lien social, un lien d'échange marchand
- c) Est le fruit d'une construction historique, c'est une institution

14. pour les économistes libéraux, la science économique peut se définir comme la science :

- a) des choix rationnels
- b) de la gestion des ressources rares
- c) qui étudie la production

15. Les marchés concurrentiels sont régis par:

- a) la concurrence et la loi de l'offre et de la demande
- b) par 5 conditions de concurrence pure et parfaite: atomicité de marché, homogénéité du produit, fluidité du marché (libre entrée/sortie des entreprises), transparence du marché, libre circulation des facteurs de production
- c) L'Homme économique ou « l'homo oeconomicus » qui est doué d'une rationalité forte qui lui permet d'optimiser l'utilisation des ressources ce qui lui garantit de faire toujours le meilleur choix possible pour satisfaire son utilité.

16. La demande:

- a) est régit par la loi de la demande : généralement les quantités demandées sont fonction croissante des prix
- b) est la quantité d'un bien qu'un AE désire acquérir à un prix donné
- c) est la quantité d'un bien qu'un AE désire vendre sur un marché à un prix donné

17. L'équilibre du marché:

- a) est produit par l'égalisation des offres et des demandes globales qui détermine un prix le prix de marché
- b) est stable dans le temps grâce à la variation du prix. Selon la loi de l'O/D : Si $O > D$, le Prix augmente, Si $O < D$, le Prix baisse.
- c) Maximise le surplus du producteur et du consommateur

18. Afin de maximiser ses bénéfices l'entreprise cherche:

- a) par un calcul économique, les quantités à produire optimale compte-tenu du prix du marché et de ses coûts de production
- b) À déterminer ses quantités produites tel que: $C_m = P_x$
- c) À acquérir un pouvoir de marché pour devenir « preneuse de prix » en contournant les conditions de CPP car la concurrence réduit les profits (ils sont même nuls à long terme)

19. Le cout marginal (Cm):

- a) c'est le coût en moyenne d'une unité
- b) c'est le supplément de coût engendré par un supplément de production
- c) S'écrit: $Cm(q) = CT(q) - CT(q-1)$

20. La recette marginale:

- a) C'est ce que rapporte la dernière unité produite
- b) C'est ce que l'entreprise gagne avec la dernière unité produite
- c) Correspond au prix du marché en CPP

21. La concurrence est en réalité le plus souvent imparfaite, donc:

- a) Les entreprises deviennent « faiseuses de prix » en augmentant leur taille ce qui est contraire à la condition d'homogénéité du produit
- b) Les entreprises deviennent « faiseuses de prix » car il existe des barrières à l'entrée ce qui est contraire à la condition d'atomicité du marché
- c) il existe plusieurs types de marché: le *monopole* (1 seul producteur), l'*oligopole* (plusieurs producteurs), les marchés concurrentiels (Un grand nombre de producteurs)

22. Il existe plusieurs formes de monopole liées à différentes barrières à l'entrée :

- a) Le monopole institutionnel créé par la loi, souvent lié à une situation de monopole naturel cad un marché où les coûts fixes sont très élevés
- b) Le monopole d'innovation ou l'entreprise crée un nouveau produit afin de disposer d'un monopole légal d'innovation en déposant un brevet public
- c) Monopole de ressources ou l'entreprise est la seule à exploiter une ressource naturelle rare

23. Le monopole est « Price maker »:

- a) l'équilibre du monopole est une situation de marché non optimale car elle conduit à des prix moins élevés et des quantités plus élevées qu'en CPP
- b) il peut augmenter son prix afin d'accroître ses profits car la demande est captive
- c) il doit tenir compte de la demande qui s'adresse à lui, demande qui est régit par la loi de la demande

24. La concentration désigne le processus d'augmentation de la taille des entreprises. Il y en a 3 types:

- a) Horizontale : rachat d'un fournisseur ou d'un client
- b) Verticale : rachat d'un concurrent
- c) Conglomérale : rachat de diversification des activités

25. Les oligopoles peuvent adopter des stratégies différentes:

- a) se faire concurrence, mais cela peut déboucher sur une « guerre des prix » et réduire fortement les profits
- b) S'entendre sur les prix pour éviter la baisse des profits en formant des ententes (ou trust ou cartel)
- c) Se concentrer par croissance interne afin de devenir des monopoles

26. Les autorités publiques surveillent et sanctionnent les entorses à la concurrence libre et non faussée en:

- a) Luttant contre les ententes dans les oligopoles.
- b) Luttant contre les abus de position dominante lorsqu'une entreprise acquière une part trop importante du marché et restreint la concurrence
- c) Favorisant systématiquement les fusions/acquisitions cad quand une entreprise en rachète une autre.

27. On distingue deux types 2 situations liées aux effets d'asymétrie:

- a) la sélection adverse: les acheteurs ne disposent pas de toute l'information sur la qualité des produits qu'ils désirent acheter
- b) la sélection perverse: l'une des parties contractantes modifie son comportement au détriment de l'autre après signature d'un contrat
- c) l'aléa moral: l'une des parties contractantes modifie son comportement au détriment de l'autre après signature d'un contrat

28. Une externalité :

- a) Est effet non intentionnel produit par l'activité d'un agent AE sur autrui, avec compensation monétaire (payant)
- b) Est effet non intentionnel produit par l'activité d'un agent AE sur autrui, sans compensation monétaire (gratuit)
- c) procure un avantage gratuit (ext. Positive) ou un dommage (ext. Négative)

29. Les biens collectifs sont:

- a) non rivaux et non excluable
- b) rivaux et non excluable
- c) non rivaux et excluable

30. La « malédiction » des bien communs:

- a) C'est qu'ils sont rivaux mais non excluables, on ne peut pas les vendre
- b) C'est que le stock de ressource est gratuit et on ne peut exclure les AE de leur usage
- c) Conduit les autorités publiques à réglementer leur usage afin d'éviter une surexploitation de ces biens qui pourrait conduire à leur épuisement

31. La socialisation est un processus:

- a) d'apprentissage de normes et valeurs qui permet à l'individu de s'intégrer dans la société
- b) de construction de la personnalité via l'acquisition d'une identité sociale
- c) Indispensable pour assurer la cohésion sociale

32. Les normes sont:

- a) des règles de conduite, des pratiques partagées par les membres d'une société.
- b) des principes, généralement d'inspiration morale, appelés à orienter l'action des hommes en société en leur fixant des buts, des idéaux et donc des moyens de juger leurs actes.
- c) assorties de sanctions positives (récompenses) ou négatives (punitives)

33. L'inculcation c'est:

- a) La transmission implicite (inconsciente) de comportements de l'agent socialisateur qui sert de modèle à l'agent socialisé. Cette transmission passe généralement par l'observation et l'imitation.
- b) La transmission explicite (consciente) et contrainte (injonction = prescription + proscription) des valeurs et des normes, généralement assorties de sanctions positive (récompenses) ou négatives (punitives).
- c) L'incorporation des façons de faire, de penser et d'être par la pratique d'activité récurrente.

34. Le capital culturel correspond:

- a) à la culture populaire
- b) à la connaissance des œuvres de l'esprit (Arts, Sciences, Lettres)
- c) les deux

35. Selon P.Bourdieu, l'école:

- a) permet la mobilité sociale car elle est gratuite et obligatoire pour tous.
- b) concourt à la reproduction sociale car elle exerce une violence symbolique sur les élèves issus des milieux populaires
- c) transforme ceux qui héritent en ceux qui méritent

36. La socialisation secondaire :

- a) correspond à la socialisation durant la vie adulte
- b) est produite essentiellement par la famille
- c) peut permettre à l'individu de transformer, voire rompre sa façon d'être et de voir le monde, expliquant ainsi les processus de changement social à l'œuvre dans la société

37. Un groupe social:

- a) correspond un une collection d'individus comme dans une file d'attente par exemple
- b) est un ensemble d'individus entretenant des relations entre eux
- c) est composé d'individus ayant généralement conscience d'appartenir au groupe

38. Le système social se caractérise par une stratification sociale:

- a) c'est à dire une division de la société en groupes sociaux différenciés et hiérarchisés
- b) invisible car en droit les hommes naissent libres et égaux
- c) relativement fermée cad où la reproduction sociale est relativement forte

39. La solidarité:

- a) c'est ce qui rattache les individus et les groupes les uns aux autres, c'est l'ensemble de leurs relations de protection et de reconnaissance
- b) ce sont les liens d'engagement (moral) et de dépendance réciproque entre des individus ou des groupes
- c) c'est l'ensemble des valeurs et des croyances communes, qui assure l'unité d'un groupe ou de la société et permet à ses membres de coexister, de vivre ensemble.

40. La solidarité organique est fondée sur :

- a) la ressemblance des individus, de leurs croyances et de leurs valeurs, il y a une faible différenciation sociale
- b) sur une forte conscience collective
- c) sur la différenciation/coopération des individus, il y a une forte différenciation sociale

41. Le changement des formes de solidarité:

- a) est lié à l'approfondissement de la Division du Travail Social
- b) entraine le passage des solidarités mécaniques aux solidarités organiques
- c) renforce la cohésion sociale en raison de la montée de l'individualisme

42. Le contrôle social informel:

- a) s'exerce via des institutions spécialisées dont c'est la fonction (police justice)
- b) est un ensemble de moyens par lesquels une société s'efforce de faire respecter les normes communes par l'ensemble de ses membres et produit ainsi des comportements conformes à ses règles.
- c) s'exerce directement entre les membres de la société (de tous par tous)

43. Selon E.Durkheim, Le crime (au sens de déviance) est:

- a) un phénomène normal qui est la contrepartie d'une liberté plus grande dans les sociétés à solidarité organique
- b) parfois nécessaire car il permet l'innovation sociale à la base du changement social
- c) toujours réprimé par la loi

44. Pour le courant « interactionniste », on est déviant ou délinquant quand on:

- a) transgresse une norme (*déviance primaire*)
- b) est arrêté par la police
- c) est reconnu, "étiqueté" comme tel (*déviance secondaire*)

45. Les fonctions économiques de la monnaie sont:

- a) Intermédiaire des échanges
- b) unité de compte
- c) épargne

46. La monnaie fiduciaire se compose:

- a) de la monnaie divisionnaire (pièces)
- b) de la monnaie papier (billet de banque)
- c) des dépôts à vue en euros ouvert auprès des établissements de crédits (banques)

47. La création monétaire des banques de second rang s'effectue selon le principe:

- a) que les crédits font les dépôts
- b) que les dépôts font les crédits
- c) de la planche à billet

48. Les limites de la création monétaire peuvent provenir:

- a) de la demande de monnaie des Agents Non Financier (ANF)
- b) des fuites de monnaie centrale sous forme de toute monnaie fiduciaire
- c) des fuites de monnaie centrale sous forme de toute monnaie scripturale

49. La Banque Centrale (BC) a pour rôle :

- a) d'organiser/réguler/contrôler le système monétaire et financier
- b) de mener la politique monétaire
- c) de sauvegarder le système en cas de crise financière

50. Pour contrôler la création monétaire la BC peut faire varier :

- a) la vitesse de la « planche à billets »
- b) le taux de réserves obligatoires
- c) le taux du refinancement des banques

51. La Banque Centrale Européenne (BCE) à comme objectif(s) prioritaire(s) de politique économique:

- a) la croissance économique des pays de la zone euro
- b) l'emploi dans la zone euro
- c) l'inflation dans la zone euro

52. Une crise bancaire peut prendre la forme:

- a) D'une crise de solvabilité
- b) D'une crise de liquidité
- c) D'un « crédit crunch »

53. Le taux d'intérêt:

- a) est le prix (ou loyer) de l'argent sur le marché des fonds prêtables
- b) génère des intérêts qui sont un revenu pour les prêteurs qui offrent les fonds
- c) génère des intérêts qui représentent le service de la dette pour les emprunteurs qui demandent les fonds

54. Lors du financement interne les Agents Economiques (AE):

- a) se financent auprès des banques qui jouent le rôle d'intermédiaires financiers
- b) se financent par recours à leur propre épargne.
- c) à besoin de financement (demandeurs de capitaux) se financent directement auprès des AE à capacité de financement (offreurs de capitaux), sur le marché des capitaux

55. Pour financer son besoin de financement l'Etat peut émettre des:

- a) actions du trésor
- b) obligations Assimilable Trésor (OAT)
- c) bons du trésor

56. En période de récession, la politique budgétaire de relance :

- a) vise accroître l'activité économique et l'emploi par des dépenses budgétaires supplémentaires qui vont stimuler la demande globale
- b) est efficace si l'effet multiplicateur des investissements publics est élevé
- c) peut créer un effet d'éviction cad une baisse des dépenses privées (consommation et investissement) provoquée par une hausse des dépenses publiques

57. Aujourd'hui l'opinion publique c'est:

- a) l'opinion éclairée par la raison et le débat intellectuel
- b) l'opinion du peuple
- c) l'avis majoritairement admis dans la population sur différents sujets économiques, politiques ou sociaux

58. Un sondage:

- a) est une enquête statistique visant à connaître les caractéristiques d'une population à partir de l'interrogation d'une partie de cette population (échantillon)
- b) est l'outil privilégié de connaissance de l'opinion publique
- c) produit une opinion moyenne qui masque les conflits d'intérêts. Il n'existe pas une, mais des opinions publiques

59. On mesure l'implication électorale des citoyens grâce au taux:

- a) d'inscription sur les listes électorales : part du nombre de votant parmi les inscrits
- b) de participation électorale : part des inscrits parmi les électeurs potentiels
- c) d'abstention : part des abstentionnistes parmi les inscrits

60. Le vote est lié:

- a) positivement au niveau de diplôme, à l'âge, la PCS ou encore la stabilité/qualification de l'emploi
- b) négativement au degré d'intégration sociale des individus et à leur sentiment de compétence politique
- c) aux enjeux politiques plus ou moins élevés des scrutins

61. Les déterminants collectifs du vote:

- a) expliquent la stabilité intergénérationnelle d'une grande partie des votes
- b) proviennent d'une identification partisane qui s'acquière lors de la socialisation politique, notamment familiale
- c) permet de comprendre le déclin des votes partisans ou de classe et la montée de la volatilité électorale

62. Lors des scrutins électoraux ces dernières années on assiste à une:

- a) montée de la volatilité électorale et du vote intermittent
- b) baisse de la volatilité électorale et du vote intermittent
- c) baisse de l'influence des variables lourdes dans les choix des électeurs

63. Il y a plusieurs types de risques qui affectent la situation financière des individus :

- a) des évènements accidentels qui causent la perte de capacité de travail, ou de la valeur d'un bien possédé, et entraîne la responsabilité individuelle pour des dommages causés à autrui
- b) des risques économiques et sociaux qui réduisent la capacité de travail comme la maladie ou la perte d'emploi
- c) la retraite qui, bien que certaine, entraîne dans le futur une diminution des ressources financière

64. L'aversion pour le risque:

- a) caractérise le comportement d'un AE qui accorde une grande importance à la possibilité qu'un risque se réalise
- b) est différenciées selon les variables sociologiques lourdes en raison de différences de socialisation qui produisent des conduites à risque plus ou moins forte
- c) est universelle, les AE ont tous une forte aversion aux risques

65. Pour gérer individuellement les risques on peut:

- a) recourir à sa propre épargne
- b) à une assurance privée qui va mutualiser/diversifier les risques
- c) aux organismes de sécurité sociale

66. L'aléa moral:

- a) désigne le fait qu'un individu assuré contre la réalisation d'un risque augmente sa prise de risque de façon significative par rapport à une situation où il devrait assumer lui-même les conséquences négatives de la réalisation du risque
- b) entraîne le versement de primes plus importante en fonction du risque calculé par l'assureur
- c) conduit les assureurs à développer un système de plafonds et franchises

67. L'assurance fait l'objet d'asymétries d'information qui:

- a) prennent la forme de l'aléa moral et de la sélection adverse
- b) peuvent dissuader certains individus (mauvais risques) d'y souscrire ce qui entraîne des inégalités de protection des risques
- c) justifient l'existence d'une protection sociale collective, obligatoire et publique

68. L'assurance sociale est:

- a) une protection collective des travailleurs contre les principaux risques sociaux : santé, vieillesse, maternité/famille, chômage
- b) une protection pour les plus pauvres
- c) financée par l'impôt

69. En France, le système de protection sociale est:

- a) à dominante assistantielle
- b) à dominante assurantielle
- c) au départ strictement corporatiste, mais s'est largement universalisé

70. Les principales dépenses de la protection sociale concernent les risques:

- a) vieillesse (un peu moins d'1/2) et santé (environ 1/3)
- b) vieillesse (un peu moins d'1/2) et famille (environ 1/3)
- c) santé (environ 1/3) et emploi/chômage (environ 1/3)

C'EST FINI !!!

